



MARIE, Georges, Louis  
1892 – 1968

Marie, Georges, Louis, voit le jour le 18 décembre 1892, à la Méauffe (Manche), domestique, fils de Léon, Pierre et de Crespin, Victorine, Adrienne.

Ajourné un an par le conseil de révision, à la déclaration de guerre, il est reclassé « apte pour le service ».

Incorporé le 11 septembre 1914, au 5<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, à Falaise, le 27 novembre, il est affecté au 36<sup>ème</sup> régiment d'infanterie et rejoint le front. Il participe à toutes les batailles, Brimont, plaine de Courcy puis en 1915 ce seront l'Aisne, l'Artois, la Somme, les combats du Bois de Beaumarais (Aisne), Neuville-Saint-Vaast, Souchez, (Pas de Calais) et Amiens (Somme).

En mars 1916 il est engagé dans la bataille de Verdun, où il sera blessé à deux reprises à Douaumont, le 22 mars par un obus à balles (shrapnell) et le 9 avril par un éclat de grenade. Soigné il remonte en ligne sur les secteurs de Mouilly, la tranchée de Calonne (été) et les Eparges (octobre à janvier 1917).

Puis s'enchaîneront en mars Lunéville (Meurthe et Moselle), avril Noyon, Urvillers et en août le Chemin des Dames à Cerny (Aisne)

Le 17 septembre 1917, il est affecté au 329<sup>ème</sup> régiment d'infanterie engagé sur le front de l'Aisne.

Le 24 mai 1918, à Guiscard (Aisne) lors d'une attaque ennemie, il est blessé pour la 3<sup>ème</sup> fois. Grièvement touché par balles à l'épaule gauche, le 27 mai, il est évacué sur l'hôpital bénévole 2bis à Romilly sur Seine. Les pertes du régiment pour la période du 23 au 30 mars 1918, s'élèvent à 7 tués, 74 blessés, 297 disparus et 17 évacués.

Le 4 août, à l'issue de sa convalescence, il rejoint son régiment et le 17 janvier 1919, il est affecté au 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Après l'armistice il est maintenu sur les zones de combats où le régiment est employé à la réfection des routes, des ponts et le ravitaillement des populations.

Démobilisé le 24 août 1919, il se retire à la Méauffe.

Le 29 juillet 1921 il obtient une pension d'invalidité de 30%, qui sera aggravée au fil des années jusqu'à 75%, le 25 février 1958.

Il arrive à Colombelles le 31 janvier 1920, cité du calvaire et effectue toute sa carrière professionnelle à la SMN. Il a pris une part active dans l'associatif combattant en étant, durant des décennies le porte-drapeau de la section locale des anciens combattants.

Il décède le 22 mars 1968 et repose au cimetière communal.

## Citation à l'ordre de la brigade

du 1<sup>er</sup> avril 1918.

*« A pris part à la défense à la défense d'un village fortement attaqué et soumis à un violent bombardement. A maintenu l'ennemi et lui a causé de lourdes pertes. A été blessé au cours de l'action ».*

## Décorations

- Médaille Militaire (JO 1.1.1931)
- Croix de guerre avec étoile de bronze
- Croix du combattant (23.07.1931)

